

## Communauté du Christ HERAUT

La Communauté du Christ produit l'édition internationale du HERAUT pour un usage en classe, pour une lecture personnelle, pour information, pour le témoignage et pour la communication en général. C'est un moyen d'informer de nouvelles importantes, de règlements, de déclarations de foi et de croyances, et de partager l'évangile avec les membres et les amis de l'Eglise qui vivent aux quatre coins du monde.

### DANS CE NUMERO:

- La Famille: Au Cœur de Sion—Jennifer de Guzman
- Les Ecritures mises dans leur contexte—Andrew Shields
- Perspectives sur l'Histoire de l'Eglise—Steve Veazey
- Se Confesser et Se Repentir—David Brock
- Devons-nous rebrousser chemin?—Bob Kyser

### La Famille: Au Cœur de Sion

par Jennifer De Guzman

Un membre du Ministère Sans Frontières (WorldService Corps) visitant mon village dans la région éloignée des Philippines, m'a demandé à moi et un autre jeune adulte « Etes-vous de la même famille ? » C'était une question valide mais un peu bizarre. Sachant ce qu'elle voulait dire, j'ai quand même marqué une pause avant de lui répondre « Oui – mais en fait non ». Les Philippines sont connus pour avoir de grandes familles et des liens familiaux très serrés.



Cet aspect de ma culture est une bénédiction pour de nombreuses raisons. Ma mère a 12 frères et sœurs, et mon père, dix. Tous ensemble, nous pouvons remplir un village. Qui pourrait remettre en question mes relations avec qui que ce soit? La « famille » pour les Philippines, c'est plus qu'une question de parenté. Les gens sont connectés comme une famille par des rituels et des sacrements. Une famille peut s'agrandir à l'infini.

Lorsqu'un enfant reçoit une bénédiction pour les enfants, les parents choisissent des amis comme parrains de l'enfant. A partir de cet instant, les parents et les parrains ne s'appellent plus entre eux par leur prénom mais par *kumare* ou *kumpare* (co-parents). L'enfant ne les appelle plus par leur prénom mais par *ninong* ou *ninang* (parrains). Ce qui est vraiment beau est qu'à la famille ne s'ajoutent pas que des parents mais une multiplicité d'enfants qui se considèrent frères et sœurs (*kinakapatid*). Il en est de même pour les mariages. Le couple sélectionne des parrains (certains en ont cinquante voire plus). Ma mère m'a montré son registre et j'ai été impressionnée de réaliser que mes parents sont les *ninong* de 295 couples déjà! Imaginez à quel point ils ont agrandi la famille.

La Communauté du Christ est particulièrement connue pour son don de bâtir des relations. Les gens sont attirés par l'Eglise grâce à son esprit d'acceptation et d'inclusion. Les gens sentent qu'ils ont leur place et qu'ils ne sont pas invisibles. Au fil des années, l'Eglise a œuvré pour le bien en créant des ministères qui transcendent les cultures et les races. Un ministère qui a été particulièrement bon est celui du Ministère Sans Frontières (WorldService Corps) qui affirme que nous sommes réellement une famille

globale. Une famille diversifiée se compose de couleurs et d'orientations différentes vivant en harmonie et se complétant mutuellement.

Avec Sion, il s'agit de relations—sans aucun doute. Avec Sion, il s'agit de construire une famille. En tant que peuple et Eglise, nous empruntons vraiment bien ce chemin et nous le célébrons. Pour Sion, plus j'y pense, plus cela me fait penser à la famille d'individus – ma propre famille. Où est Christ dans cette famille ? Est-il au centre des relations ? Qu'est-ce qui attire le voisin et fait qu'il veut au bout du compte en faire partie?

J'ai eu la chance au mois de décembre dernier de participer au Conseil Elargi de Direction de l'Eglise Mondiale, et de discuter des principes et valeurs permanentes de l'Eglise. Du début à la fin, l'Esprit était très fort. Chercher à définir les principes et valeurs permanentes m'a rafraîchi plus que jamais. Les principes et valeurs permanentes sont exprimées pour la cause de Sion, à savoir construire le royaume de Dieu sur terre. Ce sont des principes actifs que chaque croyant devrait endosser pour faire sa part dans l'établissement de Sion.

Je crois que j'ai pleinement participé dans toutes les discussions. Mais tout le long, je me demandais pourquoi je voulais que tous rentrions *chez nous* – chez nous dans notre maison ; avec nos parents, nos frères et sœurs, nos partenaires et nos enfants ; dans nos salons, cuisines et chambres. Finalement, j'ai compris cet appel pour nous tous, en tant qu'Eglise, car cette poursuite noble est tout simplement certaine et urgente. L'endroit le plus évident où partager, enseigner et réaliser quelque chose, c'est chez nous.

Nous entendons souvent à l'église des questions comme, « Reflétons-nous Sion dans notre congrégation, dans notre communauté ? Communiquons-nous bien nos principes et valeurs permanentes? » Au-delà même de l'église, ces questions sont en fait posées à toutes les familles composant la communauté. Si avec Sion, il s'agit de relations, il s'agit également de valeurs. Notre Eglise est tellement bénie d'avoir les deux. Que des relations motivées par ces valeurs émanent de nos foyers et transcendent l'Eglise et la communauté – notre grande famille.

## Les Ecritures Mises dans leur Contexte

Par Andrew Shields  
Secrétaire de l'Eglise Mondiale

Le temps nous donne des cadeaux et en reprend d'autres.

Avec l'histoire, tout est dans le contexte. L'étude de l'histoire observe principalement les événements qui ont eu lieu il y a au moins 50 ans, car le passage du temps révèle des résultats et donne une perspective. En même temps, lorsque les cultures évoluent sous le poids du temps qui passe, le contexte que les auteurs et dirigeants prennent pour argent comptant devient flou jusqu'à parfois disparaître.

L'identité, c'est comme un sentiment du « soi » qu'accorde la continuité en dépit du temps qui passe. Pourquoi l'Eglise se préoccupe-t-elle d'expliquer son identité, son message et sa mission ? Après plus de 150 ans, ne devrions-nous pas déjà connaître notre identité?

Dans le Nouveau Testament, Paul se retrouve dans une position difficile. Le christianisme s'est propagé principalement au sein des populations juives. Les Juifs suivent un ensemble d'hypothèses culturelles, ont une histoire partagée et certaines attentes communes. Les missionnaires présentent le message de Jésus Christ aux Juifs de manières leur permettant de comprendre en répondant à leurs questions. Lorsque Paul communique le même message aux Païens, il trouve que leurs questions sont différentes de celles des Juifs. Il doit s'efforcer d'expliquer les principes sous-jacents de ce que signifie qu'être un disciple de Jésus en dehors de la culture et de la religion juive.

Lorsqu'il fonde notre communauté, Joseph Smith fils partage son expérience avec Dieu dans le langage de sa culture, en utilisant des images et en essayant de répondre aux controverses de son contexte



immédiat. Après sa mort, notre Eglise fait tout pour prouver sa légitimité et la justesse de sa doctrine en interprétant son héritage et en l'utilisant pour justifier nos croyances.

Le temps passe. Notre Eglise réalise que nous partageons notre message avec des personnes qui ne sont pas familières avec les questions de religion de l'Amérique au XIXe siècle. Ces personnes nouvelles ne se préoccupent pas des différences entre diverses Eglises revendiquant Joseph Smith fils en tant que fondateur. Ces personnes nouvelles ne s'intéressent pas à ce que nous avons dit dans ce contexte-là. Comme Paul, les dirigeants de notre Eglise ont la tâche d'interpréter le message de l'évangile dans leur contexte pour le rendre pertinent et fort dans des cultures différentes des leurs.

Dans les deux cas, l'expérience clarifie un message de base. Jésus Christ est venu pour tout le monde, pas seulement un groupe de personnes en particulier. Vous n'avez pas à devenir juif pour être un bon chrétien, vous n'avez pas non plus à devenir américain pour avoir votre place dans la Communauté du Christ. Dans les deux cas, élargir le message et la communauté apporte une perspective nouvelle, ainsi qu'un choc culturel et des difficultés.

L'Eglise s'exprime aujourd'hui dans de nombreuses cultures différentes, rencontrant certaines des difficultés éprouvées par l'apôtre Paul lorsqu'il propageait l'Eglise parmi les païens. L'Eglise doit transcender les identités culturelles pour être une véritable communauté du Christ. Nous sommes chargés de vivre une culture de l'évangile qui va causer un choc avec notre contexte. Nous sommes appelés à abandonner certaines choses auxquelles notre culture dit que nous y avons droit, afin de pouvoir faire partie d'une contre-culture qui nous façonne et nous offre des dons que notre culture ne peut pas. Lorsque nous décidons et discutons ensemble, nous devons nous voir comme des « nous » et non comme des « moi » tandis que nous œuvrons pour le bien de l'Eglise.

Cette compréhension nous offre une continuité avec ceux qui ont fondé notre Eglise – nous connaissons de nouveaux contextes pour les mêmes difficultés. De même que Paul a apporté l'évangile aux Païens, et Joseph Smith fils à la frontière américaine, aujourd'hui nous apportons l'évangile encore plus loin au milieu de la diversité des cultures du monde.

Ce sentiment de notre histoire nous motive et nous façonne. L'histoire fait partie de notre identité. Tandis que nous sommes envoyés vers de nouveaux endroits et de nouvelles cultures, nous trouvons que l'œuvre de Dieu y est déjà en cours. Nous en apprenons plus sur nos propres questions, hypothèses et notre relation avec Dieu. Notre avenir nous façonne tandis qu'il devient notre passé.

Comprendre les écritures demande d'en comprendre le contexte. Pour véritablement comprendre nos dirigeants et les événements historiques, nous devons comprendre les époques et les pressions qui les ont façonnés. Les Ecritures et l'histoire sont au cœur de l'histoire narrante comment Dieu œuvre avec ceux qui répondent à l'appel de Dieu de changer le monde. Les deux demandent une interprétation. Au fur et à mesure que les recherches historiques se poursuivent, notre compréhension des contextes évolue, et cela donne une nouvelle perspective sur ce que les écritures et l'histoire nous disent aujourd'hui.

## **Perspectives sur l'Histoire de l'Eglise**

Par le Président Steve Veazey

Le marteau que Joseph Smith troisième du nom utilisait pour présider les conférences de la Réorganisation se trouve dans mon bureau au Temple. Il ne m'appartient pas, il appartient à l'Eglise.

Parfois, lorsque je réfléchis à des problèmes épineux de l'Eglise, je prends le marteau dans ma main et j'en examine respectueusement la tête fêlée en ivoire et la magnifique manche en bois gravé. Quand je le tiens, j'ai l'impression d'avoir une connexion concrète avec le passé. Ainsi engagé, mon esprit erre à travers le temps pour penser aux personnalités, aux événements et aux circonstances qui ont façonné l'Eglise d'aujourd'hui. Même si j'ai lu de nombreux ouvrages sur l'histoire de



l'Eglise, j'aime toujours en savoir plus sur mes ancêtres religieux et les contextes historiques dans lesquels ils ont exprimé leur foi.

Avant, j'en savais déjà beaucoup sur l'histoire de l'Eglise. Mais depuis que je suis devenu président de l'Eglise, je me suis lancé dans une étude intensive de notre histoire. J'ai lu des articles et des ouvrages émanant d'une large gamme d'érudits, d'auteurs et d'éditeurs, allant des plus fidèles aux plus sceptiques. La vérité ne craint pas l'examen.

Depuis ces dernières décennies, nous assistons à un regain d'information car les historiens religieux ont accès à plus de ressources et écrivent avec de plus en plus de franchise sur de nombreux sujets. Aussi, au cours de ces dernières années, les feux des media – y compris de nombreuses séries télé très populaires – se sont tournés sur l'histoire des Saints des Derniers Jours avec la campagne de Mitt Romney pour la Présidence des Etats-Unis d'Amérique et les activités profondément troublantes de groupes radicaux des Saints des Derniers Jours.

Suite à mon étude de nombreux travaux crédibles et de nombreuses discussions d'investigation avec des historiens, certaines des pensées que j'avais avant ont été remises en questions et ajustées à la lumière de mes nouvelles connaissances. L'approche « apologétique » de l'histoire de l'Eglise – qui présente notre histoire dans une lumière aussi favorable que possible – ne suffit pas pour le voyage à venir. Cette approche ne fait pas preuve de l'intégrité qui doit être essentielle pour notre témoignage et notre ministère.

Même si j'ai changé certaines de mes opinions, j'ai principalement acquis une compréhension plus profonde des nombreux facteurs complexes et interconnectés qui ont façonné l'Eglise au fil des années. Je suis arrivé à voir de manière plus claire comment l'Esprit de Dieu a œuvré dans la vie de personnes imparfaites mais extrêmement dévouées pour façonner un mouvement de foi qui continue à jouer un rôle vital dans les desseins toujours en développement de Dieu aujourd'hui. Ainsi, j'ai gagné une confiance encore plus grande que le même Esprit qui a vu l'Eglise traverser des difficultés apparemment insurmontables, va continuer à nous soutenir et nous guider dans l'avenir.

Alors que la Première Présidence s'est joint à d'autres personnes pour étudier des questions émergentes de l'étude continue de l'histoire de la Restauration, nous avons décidé qu'il serait opportun de présenter un document sur les « Principes de l'Histoire de l'Eglise » pour aider à guider les réflexions et les discussions de l'Eglise. Ces principes sont constitués de réflexions de dirigeants de l'Eglise Mondiale d'aujourd'hui et d'hier, d'historiens de l'Eglise, de théologiens et d'autres. Nous espérons que ces perspectives seront utiles à l'Eglise dans son exploration des personnalités, des événements et de l'importance de l'histoire colorée et pleine d'inspiration de l'Eglise.

### **Principes de l'Histoire de l'Eglise**

**1. Une étude continue de notre histoire fait partie de la formation de notre identité.** En tant qu'Eglise, nous cherchons toujours à clarifier notre identité, notre message et notre mission. Tout au long de l'histoire de notre mouvement de foi, nous voyons clairement que l'Esprit de Dieu donne à cette communauté de foi des outils, des perspectives et des expériences à des fins divines. Un peuple ayant une mémoire partagée de son passé et une compréhension intelligente de sa signification, est mieux préparé pour tracer son chemin vers l'avenir.

**2. L'histoire alimente mais ne dicte pas notre foi et nos croyances.** La fondation et la source continue de notre foi est la révélation de Dieu en Jésus Christ. Etudier l'histoire ne signifie pas prouver ou non les expériences mystiques, spirituelles ou révélatrices qui donnent naissance ou transforment les mouvements religieux. Une histoire saine informe la foi et une foi saine conduit à des perspectives nouvelles sur l'histoire. La théologie et la foi, guidées par le Saint Esprit, doivent jouer un rôle important pour découvrir la signification durable de ces événements ainsi que les vérités plus profondes qui en émanent. Notre compréhension de notre histoire affecte notre foi et nos croyances. Cela dit, notre passé ne limite pas notre foi et nos croyances à ce qu'elles étaient historiquement.

**3. L'Eglise encourage une étude honnête et responsable de l'histoire.** Etudier l'histoire inclut d'autres domaines liés. Les historiens utilisent la recherche académique pour obtenir le plus de faits possibles ; ensuite, ils interprètent ces faits pour construire une image aussi claire que possible de ce qui

se passait par le passé. Cela signifie analyser la culture humaine pour voir comment cela a affecté les événements. Les historiens essaient de comprendre les modèles de signification pour interpréter ce que le passé signifie pour notre avenir. Ce processus a pour but d'éviter le « présentisme » ou d'interpréter le passé en se basant sur la vision du monde d'aujourd'hui ou la culture contemporaine plutôt que sur la culture de l'époque.

**4. L'étude de l'histoire de l'Eglise est un voyage continu.** Si nous disons qu'un livre d'histoire est la seule version de l'histoire, nous prenons le risque de « canoniser » cette version, une tendance dont nous avons fait preuve par le passé. Cela bloque toute nouvelle perspective émanant d'une recherche continue. Une bonne investigation historique comprend que toute conclusion est susceptible d'être corrigée au fur et à mesure que de nouvelles compréhensions et informations émergent de notre étude continue.

**5. Voir à la fois la fidélité et les défauts humains dans notre histoire la rend plus crédible et réaliste, pas moins.** Notre histoire contient des histoires de grande foi et de courage qui nous inspirent. Notre histoire inclut également des dirigeants humains qui ont dit et ont fait des choses qui nous paraissent choquantes aujourd'hui de notre perspective et dans notre culture. Les historiens essaient de ne pas juger – en fait, ils essaient de comprendre en en apprenant le plus possible sur le contexte et la signification de ces actes et paroles à l'époque. L'empathie, plutôt que le jugement, en résulte. Nos écritures montrent de manière constante que Dieu, par la grâce, utilise des personnes imparfaites pour les besoins de ministère et de direction.

**6. L'étude responsable de l'histoire de l'Eglise comprend l'apprentissage, la repentance et la transformation.** Une Eglise dont la mission se concentre sur la promotion de communautés de réconciliation, de justice et de paix doit pouvoir être autocritique et honnête sur son histoire. Il est important que nous puissions confesser lorsque nous avons été en-dessous de ce à quoi l'évangile de Jésus Christ nous appelle. Cette honnêteté nous incite à nous repentir et renforce notre intégrité. Admettre les erreurs du passé nous aide à éviter de les répéter et nous libère du poids des injustices passées et de la violence dans notre histoire. Nous devons être humbles et être prêts à nous repentir, individuellement et collectivement en tant que communauté, pour contribuer aussi pleinement que possible à la restauration du shalom de Dieu sur terre.

**7. L'Eglise a une longue tradition de ne pas légiférer ou commander les sujets de l'histoire de l'Eglise.** Les historiens doivent pouvoir tirer leurs propres conclusions après une étude en profondeur des faits. Par une étude soignée et avec l'aide du Saint Esprit, l'Eglise apprend à accepter et à interpréter de manière responsable toute son histoire. Cela signifie mettre les nouvelles données et changer les compréhensions dans une perspective saine, tout en soulignant les parties de notre histoire qui continuent à jouer un rôle pour guider l'identité et la mission de l'Eglise aujourd'hui.

**8. Nous devons créer une culture respectueuse de dialogue sur les sujets de l'histoire.** Nous ne devons pas limiter l'histoire de notre foi à une seule perspective. Les points de vue divers enrichissent notre compréhension de l'action de Dieu dans notre histoire sacrée. Bien sûr, les historiens parviendront à des conclusions différentes au fur et à mesure de leurs études. Aussi, il est important que nous créions et conservions une culture de respect où divers points de vue sur l'histoire sont permis. Notre dialogue sur l'histoire doit être poli et concentré pour essayer de comprendre le point de vue des autres. Mais le plus important est que nous restions concentrés sur ce qui importe le plus pour le message et la mission de l'Eglise aujourd'hui.

**9. Notre foi se base sur la révélation de Dieu en Jésus Christ et dans la direction continue du Saint Esprit.** Notre cœur et notre esprit doivent rester centrés sur la révélation de Dieu en Jésus Christ. En tant que Parole vivante de Dieu dans l'histoire des êtres humains, Jésus Christ a été et est la fondation de notre foi ; il est le centre de la mission et du message de l'Eglise.

# Se Confesser et Se Repentir

par David R. Brock

*Il n'est pas agréable à Dieu qu'un passage d'Écritures soit utilisé pour diminuer ou opprimer les races, les sexes, ou les classes d'êtres humains. Beaucoup de violence physique et émotionnelle a été infligée à des enfants bien-aimés de Dieu à cause de la mauvaise utilisation des Écritures. L'Église est appelée à se confesser et à se repentir de ces attitudes et de ces pratiques.*  
—Doctrines et Alliances 163:7c



Je n'étais qu'un pré-adolescent lorsque quelqu'un donna à mon père un récit qui parlait de la malédiction du fils de Noé, Ham, dans l'Ancien Testament. L'auteur cherchait à démontrer que les races d'hommes à la peau sombre étaient le résultat d'une malédiction de Dieu. Au début des années 60, les Américains ont remis en cause la ségrégation raciale et ont commencé à affirmer de plus en plus les droits civils. Mais certains aux USA ont abusé des écritures pour argumenter en faveur de la ségrégation raciale. Nous affirmons aujourd'hui que la ségrégation raciale a été mise à part de l'Esprit de libération de Dieu. La ségrégation était un mur horrible de séparation et de division.

Mon père disait que le texte était n'importe quoi. Il disait que l'auteur ne savait pas de quoi il parlait. La réponse directe et l'explication de papa était juste ce dont j'avais besoin. Cela m'a libéré pour me poser des questions, analyser et interpréter. J'ai commencé à comprendre que c'était exigé de moi!

Des critères de guide pour lire les Saintes Écritures étaient en train d'être mis en place:

**Les Écritures ne doivent pas être utilisées pour opprimer ou contrôler d'autres personnes.**

Dieu ne fait pas de distinction entre les êtres humains. Un chant d'enfants bien connu aux USA dit « Qu'ils soient rouges ou jaunes ou noirs ou blancs, tous sont précieux aux yeux de Dieu ». Si Dieu aime toutes les personnes, notre devoir est de souligner la valeur de tous.

**Les Écritures sont un trésor au sein d'un conduit humain.** La révélation de Dieu se trouve dans les Écritures, mais nous parvient à travers des êtres humains. Les Écritures reflètent les époques, les cultures et les langues de nombreuses voix qui s'entendent dans ses pages. Les Écritures ne sont pas infaillibles.

**Les Écritures s'interprètent le mieux à travers la vie et les enseignements de Jésus,** qui est venu pour servir, briser les murs qui divisent, guérir, partager la bonne nouvelle, donner l'espoir et sauver.

**L'interprétation des Écritures dépend de l'expérience, la tradition et le niveau d'érudition.**

Nous portons notre attention sur notre propre expérience de la vie. Nous nous basons sur la sagesse de nos aïeux qui ont interprété les mêmes écritures à leur époque.

**Les Écritures deviennent claires grâce à l'Esprit de Dieu qui œuvre en nous**—si nous sommes suffisamment attentifs et réceptifs. Le même Esprit qui circulait sur les eaux au moment de la création touche notre cœur et notre esprit pour nous guider et nous diriger aujourd'hui.

Tellement de confusion et de peur découle d'une mauvaise interprétation des Écritures. En voici quelques exemples:

- Les paroles des lettres de Paul sont parfois utilisées pour argumenter que les femmes restent « à leur place »
- Les lois de Lévitique sont citées pour condamner l'homosexualité
- Les prophéties dans Daniel et Révélation sont mal appliquées aujourd'hui. Certains prédicateurs pensent connaître le nom de l'Antéchrist. Ils se targuent de pouvoir prédire l'heure et le jour de la fin du monde
- Des parties tirées des deux testaments sont citées pour soi-disant « prouver » que les pauvres sont pauvres car cela fait partie du plan de Dieu, ou parce que c'est de leur faute
- Certains passages scripturaux sont cités par certains pour accuser l'Église Catholique Romaine d'être « la grande Église abominable »

- Certains argumentent que le Nouveau Testament dit que l'esclavage est acceptable. Ils tentent de prouver que les Juifs ont souffert tout au long de l'histoire parce qu'ils n'ont jamais accepté Jésus, le Christ
- Les récits de Genèse sur la création ont été utilisés pour argumenter que les scientifiques (comme Galilée) qui croient que l'univers à 15 milliards d'années sont des « destructeurs de la foi ». Doctrine et Alliances Section 163 :7c me demande de confesser *mes* péchés, pas les péchés des autres. Qu'est-ce que Dieu *me* demande de confesser et de quoi dois-je *me* repentir pour avoir mal utilisé les Ecritures? Je commence à distinguer de nouveaux critères de guide que Dieu place sur mon chemin.

La réaction à l'abus des Ecritures est d'aller plus en profondeur en elles. Nous sommes appelés à débattre avec elles comme Jonas « débat » avec Ezra dans l'Ancien Testament au sujet de la race « choisie ». Nous sommes appelés à noter l'emphase différente entre l'interprétation des paroles de Jésus dans Jean et l'interprétation de ces mêmes paroles dans Marc dans les Evangiles du Nouveau Testament. La réaction est de traiter les nouvelles perspectives comme Jésus l'a fait : « Il vous a été dit que... mais en vérité, je vous dis que... »

Ce passage de Doctrine et Alliances me demande d'écouter ceux qui ont été blessés par les abus des Ecritures et laisser la colère et la frustration s'exprimer sans devenir défensifs ou sans vouloir essayer de réparer cela. J'ai entendu des afro-américains et des africains dire qu'ils avaient été « blessés dans la maison de leurs amis » à cause de l'abus des Ecritures et auraient préféré que je ne sache pas que c'était arrivé dans notre Communauté du Christ même.

J'ai entendu des pauvres et des personnes souffrantes citer des passages d'Ecritures pour se blâmer eux-mêmes ou d'autres personnes pour des tragédies dans leur famille. Parfois ils pensent que leur manque de foi en Dieu ou leurs péchés ou ceux de quelqu'un d'autre sont la raison pour laquelle Dieu a repris un être cher avec une maladie ou un accident. Les gens riches financièrement ont été critiqués ou étiquetés injustement avec des passages tirés des Ecritures. Je le sais, parce que je l'ai moi-même fait.

Il n'existe pas de manière simple d'appliquer des textes anciens, ou même le conseil contemporain des sections récentes de Doctrine et Alliances, à notre vie quotidienne. Nous devons prendre le temps et lutter avec le texte et nous-mêmes. Nous débattons et nous ne serons pas d'accord, et c'est normal. Pourtant Dieu continue à tous nous inviter à partager le royaume de paix. Je crois que la parole de Dieu est effectivement une lampe pour mes pieds et une lumière sur ce chemin sinueux vers la vérité.

*Fais-moi prendre conscience, Dieu, des façons dont j'ai diminué la vie de quelqu'un d'autres en abusant des Ecritures. Ne me laisse pas me détourner des réalités que je ne préférerais pas savoir à mon sujet et dans la Communauté du Christ. Aide-moi à ressentir ce que ressentent les autres lorsque les textes sacrés sont utilisés afin d'exclure. Aide-moi à voir ma propre perte de vie et d'amour dans les attitudes et les pratiques qui diminuent les autres. Puis, envoie-moi, comme Jonas, si tu le dois, à Nineveh où je ne veux pas aller. Envoie-moi, car dans mes moments les meilleurs, je sais que mon bien-être dépend de leur bien-être. Amen*

## **Devons-nous rebrousser chemin?**

par Bob Kyser

Un matin, je reçois un courrier électronique d'un ami à moi, Tanoh Assoi. Tanoh œuvre dans l'Eglise en tant que Soixante-dix et président de centre de mission. Lui et ses collègues prennent la responsabilité du travail missionnaire très au sérieux. Dans l'histoire suivante, Tanoh se retrouve confronté à la question : Dois-je rebrousser chemin ? Il aurait de bonnes raisons, des raisons pouvant même avoir un impact sur sa vie, de le faire.

La réaction de Tanoh et la réaction de ses compagnons de voyage ont été une



bénédictio pour moi. Peut-être qu'au moment de lire cet article, vous aussi, vous vous trouvez confronté à une question similaire. Que le Saint Esprit guide votre réponse tandis que vous lisez le témoignage de Tanoh:

« Récemment, j'ai quitté mon domicile en Côte d'Ivoire pour visiter la province de Sinoe au Libéria. Malgré le fait que nous ayons vingt-cinq congrégations dans cette région, aucun ministre de l'Eglise Mondiale n'avait pu y aller depuis longtemps. Je savais qu'il était important que je rende visite aux gens là-bas, pour leur apporter des encouragements et un ministère et pour évaluer les besoins de l'Eglise. La plus grande difficulté était d'accéder à cette région éloignée. Les voyages sont difficiles, voire impossible parfois. Les routes, dans certains endroits, sont impassables. Je ressentais l'urgence d'y aller et je m'étais dit que j'irais, même si je devais mourir.

« J'ai quitté Abidjan et j'ai emprunté une route goudronnée en direction de la frontière libérienne. La dernière partie de mon voyage, je l'ai faite sur une route non goudronnée sur 430 kms. A Zwedru, j'ai rejoint deux dirigeants de l'Eglise du Libéria, l'officier financier du centre de mission Terry Pyne et le Soixante-Dix Sackor Dixon, qui allaient se joindre à moi pour le reste du voyage. Il pleuvait et aucune voiture ne pouvait atteindre Greenville, notre destination finale. Après une longue discussion, quelqu'un suggéra d'annuler le voyage. Nous savions que les congrégations nous attendaient et seraient déçues, mais il aurait été très difficile d'entreprendre le voyage, peut-être même dangereux. Cependant, nous avons décidé que nous ne pouvions pas rebrousser chemin.

« Nous avons loué 3 motos et pendant presque 10 heures, nous avons traversé la savane et la forêt tropicale. Parfois, nous devions mettre pied à terre et pousser les motos dans les zones boueuses pour ne pas qu'elles tombent en panne. Finalement, après avoir voyagé pratiquement toute la nuit, nous avons atteint Greenville. Les gens, surpris, pensèrent que notre arrivée était un miracle.

« Au cours de la semaine suivante, nous avons visité douze congrégations, et là où nous ne pouvions pas aller parce qu'il fallait traverser de grosses rivières en canoë, les dirigeants de ces congrégations venaient à notre rencontre. Tout ce temps, les membres furent saisis d'un sentiment renouvelé d'espoir, d'encouragement et de connexion, après avoir senti pour la plupart qu'ils avaient été abandonnés par l'Eglise. C'est la bonne nouvelle que je veux partager ».

Tandis que vous réfléchissez au témoignage de Tanoh, quelles pensées vous viennent à l'esprit des expériences de votre vie? En voici certaines des miennes:

- Suis-je prêt à « mourir » pour le bien de mon appel en tant que disciple de Jésus Christ ? Suis-je prêt à aller plus en profondeur pour partager généreusement les ressources de ma vie?
- Ma foi en Christ me parle-t-elle des bénédictions qui parviendront aux autres si j'ose sortir de ma zone de sécurité pour le bien de la mission du Christ?
- Comment est-ce que je vis mon propre sentiment d'appel avec les gens dans ma communauté qui se sentent abandonnés par leurs « voisins » et même par l'Eglise?
- Combien suis-je distrait de mon témoignage par ce qui serait plus facile à dire ou faire?

Du moment où j'ai commencé le récit de Tanoh sur son voyage missionnaire, un commandement des Ecritures s'est imposé dans mon cœur et dans mon esprit:

*Ne vous détournes pas d'eux. Car c'est de leur bien-être que dépend votre bien-être... Ne vous détournes pas par fierté, par peur ou par culpabilité de Celui qui ne cherche que le meilleur pour vous et les êtres qui vous sont chers. —Doctrines et Alliances 163:4a; 10b*

Je suis empli de joie que Tanoh, Terry et Sackor n'aient pas rebroussé chemin. Ils sont allés de l'avant, en surmontant les difficultés de climat, de terrain et autres. Je suis personnellement renouvelé par mon défi de continuer à trouver des histoires de bonnes nouvelles d'un peuple fidèle et à m'engager à toujours avoir un témoignage actuel et une invitation à partager.